

[Text]

indeed. It is recognized as one of the best—perhaps it is the best—classical-size symphony orchestras in the world. Wherever it travels outside of Canada, it enhances our image as a country and as a people not only rich and productive in economic terms, and with first-class hockey players, but also culturally alive and vigorous.

• 1440

The high standard of performance attained by the National Arts Centre Orchestra is a tribute to the leadership of its music directors and conductors—and in particular, of course, the maestro, Mario Bernardi, its first music director. Maestro Bernardi, who now leads the Calgary Philharmonic Orchestra, laid a firm foundation for his distinguished successors Franco Mannino and Gabriel Chmura, who attained a high standard of excellence, as is evident in the success of the foreign tours that took place under their direction.

What made it possible for the orchestra to attain this high standard of musical excellence was the strong support of the Government of Canada through the National Arts Centre. The orchestra was recognized as the jewel in the crown of the centre. Sufficient money was made available to the orchestra to attract and to keep first-class musicians and conductors, and we trust that will continue to be the policy of the centre.

Earlier in these remarks I pointed out that the Arts Centre, with its orchestra, is only one of the national cultural institutions located in the National Capital Region. They have certain characteristics in common, such as their need for public support. There is, however, one crucial difference between a national orchestra and the other national cultural institutions. The National Gallery will not be in jeopardy if it cannot afford this year to buy new paintings or sculptures, nor will the various national museums have to close if there is not sufficient funding to acquire additions to their collections. When the government's budgetary position improves, the gallery and the museums can make up for lost time by increasing their rate of acquisitions in the future.

The National Arts Centre Orchestra, however, requires steady and adequate financial support year by year if it is to compete for and retain top-rate musicians. Otherwise, it will cease to be world-class. We do not think there is much point in having a national orchestra unless it is in that class. It is either first-class or it should not be here.

By definition, a national orchestra requires a minimum level of support from the public purse. A national orchestra can also, however, merit private support, and the National Arts Centre Orchestra does already receive limited support from corporations that sponsor concerts at home and abroad.

Since residents in the National Capital Region benefit from the presence of the national orchestra, as they do from the presence of the National Gallery and the national museums, we believe some funds can also be raised locally to supplement official funding. There is no doubt in our minds that efforts to raise money for the orchestra from private sources should be increased.

[Translation]

comme l'un des meilleurs—peut-être le meilleur—orchestre symphonique de taille classique au monde. Partout où il va à l'étranger, il ajoute à notre réputation de pays riche et productif sur le plan économique, et doté de joueurs de hockey de premier plan, l'image d'une nation culturellement vivante et dynamique.

Le niveau de qualité élevé atteint par l'Orchestre du Centre national des arts est à mettre au crédit de ses directeurs et de ses chefs d'orchestre, notamment, évidemment, le maestro, Mario Bernardi, son premier chef d'orchestre. Maestro Bernardi, qui dirige maintenant l'Orchestre philharmonique de Calgary, a solidement préparé le terrain pour ses brillants successeurs, Franco Mannino et Gabriel Chmura, qui sont parvenus à un niveau d'excellence remarquable, ainsi qu'en atteste le succès des tournées à l'étranger qu'ils ont effectuées avec l'orchestre.

Si l'orchestre a pu atteindre un tel degré d'excellence, c'est parce qu'il a bénéficié d'un soutien énergique de la part du gouvernement du Canada par le biais du CNA. L'orchestre était considéré comme le joyau de la couronne du centre. On lui a donné les moyens d'attirer et de conserver des musiciens et des chefs d'orchestre de premier plan, et nous sommes convaincus que le centre va poursuivre cette politique.

Au début de mes remarques, j'ai dit que le Centre des arts, et son orchestre, n'était qu'une des institutions culturelles nationales situées dans la région de la capitale nationale. Ces institutions ont certaines caractéristiques en commun, notamment le besoin d'un soutien public. Il y a toutefois une différence cruciale entre un orchestre national et les autres institutions culturelles. Si le Musée des beaux-arts n'a pas les moyens d'acheter de nouveaux tableaux et de nouvelles sculptures cette année, son existence ne sera pas mise en danger, pas plus que celle des divers musées nationaux s'ils n'ont pas les moyens d'élargir leurs collections. Quand la situation financière du gouvernement s'améliorera, le Musée des beaux-arts et les autres musées pourront rattraper le temps perdu en accélérant le rythme de leurs acquisitions.

En revanche, l'Orchestre du Centre national des arts a besoin en permanence d'un soutien financier suffisant pour pouvoir attirer et conserver des musiciens hors pair, sans quoi il va cesser d'être un orchestre de niveau mondial. Or, si ce n'est plus le cas, il n'y a plus guère de raison d'avoir un orchestre national. Ou bien c'est un orchestre de première classe, ou il n'a aucune raison d'être.

Par définition, un orchestre national implique un niveau minimum de soutien financier public. Toutefois, il peut aussi mériter une certaine aide privée, et l'Orchestre du Centre national des arts reçoit déjà une aide limitée de sociétés qui parrainent des concerts au Canada et à l'étranger.

Comme la population de la région de la capitale nationale profite de la présence de cet orchestre national, de même que de la présence du Musée des beaux-arts et des musées nationaux, nous estimons qu'il est aussi possible de recueillir des fonds au plan local pour compléter le financement officiel. Nous sommes convaincus qu'il faudrait intensifier la recherche de fonds privés pour l'orchestre.